

ped formidable. Sur le plateau de Montessuy furent commencés deux forts importants pour arrêter l'ennemi qui aurait violé le territoire de la Suisse et qui aurait pénétré en France par Genève. Ces deux forts réunis en cas d'attaque par des ouvrages de campagne et reliés d'un côté au Rhône et de l'autre par la Saône forment une ligne de défense infranchissable pour une armée qui ne pourrait investir la ville entière.

Ces deux forts peuvent développer sur leurs fronts d'attaque plus de cent pièces d'artillerie qui rendent leur approche impossible, car les sorties qu'on pourrait sans cesse organiser détruiraient les établissements successifs de l'ennemi.

L'ancienne enceinte de Fourvière s'organise en fronts bastionnés et les tours crénelées du moyen-âge vont faire place à la fortification moderne, depuis le pont d'Ainay jusqu'au rocher historique de Pierre-Scize sur lequel doit s'élever un ouvrage nouveau.

L'enceinte qui couronnait le contrefort s'abaissant de Fourvière à Vaise est déjà remplacé par le fort de Loyasse et le petit fort de Vaise à cheval sur le roc vif. Au lieu du cloître de St-Just, le fort St-Irénée s'étend sur tout le plateau, et le fort de Ste Foy est destiné à protéger Perrache. Sur cette rive droite de la Saône, il restait encore le faubourg de Vaise à défendre, mais le fort de la Duchère saura le faire respecter.

La fortification de la rive gauche du Rhône remplace de nos jours la ligne de fortification qui bordait les quais depuis St-Clair jusqu'à Ainay.

Quatre forts principaux et six petits ouvrages réunis par un boulevard intérieur défendent toute approche à un ennemi qui aurait franchi le Mont-Cenis et qui aurait envahi notre territoire.

XX.

Les fortifications de Lyon qui transforment cette ville en une immense place de guerre doivent avoir une importance incalculable sur les destinées de notre pays.

Les traités de 1815 ont couvert notre frontière du côté de la